

## Si l'horizon se dégage pour les réformes en France, le ciel s'obscurcit sérieusement en Europe pour le chef de l'Etat, avec la crise italienne.

Nul triomphalisme. Juste quelques remarques ironiques. L'exécutif ne boude pas son plaisir depuis que la « marée populaire » promise par Jean-Luc Mélenchon pour le week-end dernier s'est soldée par un tout « *petit coefficient* ». **L'horizon politique s'éclaircit pour la majorité.** La France insoumise **peine à mobiliser autant qu'elle le souhaiterait**, Les Républicains et les socialistes à se faire entendre. Le front syndical se fissure à la SNCF. La voie se dégage pour poursuivre les réformes, même si celle-ci s'annonce semée d'embûches, notamment sur tout ce qui touche à la réduction de la dépense publique.

En Europe, c'est tout l'inverse. Les mauvaises nouvelles s'accumulent pour Emmanuel Macron. Le président, qui se démène depuis son élection pour relancer la construction européenne et solidifier la zone euro, se retrouve de plus en plus seul. **L'Italie traverse une crise institutionnelle inédite** qui pourrait se traduire par des mois de paralysie politique. Et le discours anti-européen n'a jamais soufflé aussi intensément dans la péninsule, où l'establishment est ouvertement accusé de confisquer le vote des électeurs.

### Macron de plus en plus isolé

En Espagne, Mariano Rajoy, sur lequel Emmanuel Macron aurait pu s'appuyer, est **sous la menace d'une motion de censure** et les électeurs pourraient de nouveau être convoqués aux urnes. Et outre-Rhin, Angela Merkel, très affaiblie, joue les équilibristes à la tête d'une coalition qui a adressé pour le moment une fin de non-recevoir polie aux ambitieuses propositions de réformes de la zone euro de l'Elysée.

Une situation embarrassante tant le chef de l'Etat a fait de **l'Europe l'un de ses étendards** et tant celle-ci est inscrite dans l'ADN d'En Marche. Emmanuel Macron comptait sur **les élections européennes**, dans tout juste un an, pour continuer de fracturer et de

recomposer le paysage politique hexagonal. Son mouvement risque d'arriver à ce rendez-vous avec un bien maigre bilan sur la scène continentale.

Ce premier scrutin du quinquennat sera certes d'abord un référendum sur l'ensemble des réformes engagées par l'exécutif et leurs effets. Et Emmanuel Macron pourra faire valoir que la France avance quand le reste de l'Europe piétine. Mais l'échéance sera bien plus périlleuse qu'espérée voilà quelques mois encore.

Stéphane Dupont  
**@DupontEchos**